

La recherche archéologique en Algérie au cours de ces trente dernières années : l'exemple des mosaïques

الأبحاث الأثرية في الجزائر خلال ثلاثين سنة الأخيرة: الفسيفساء انمونجا

¹Abdelouahab Naima*

¹Ecole Nationale Supérieure de conservation & restauration des biens culturels, naima.abdelouahab@enscrbc.dz

Date envoi 31/10/2021 Date acceptation 31/01/2022 Date de publication 26/12/2022

Résumé:

Avant de parler des découvertes de mosaïques au cours de ces vingt dernières années, il est nécessaire de faire le bilan de ce que furent ces découvertes depuis 1830. Le premier travail sur les mosaïques d'Algérie, nous le devons à M.F.G.DePachtère qui a eu le mérite d'établir en 1911¹ un inventaire général de toutes les mosaïques et fragments de mosaïques découverts à partir de la seconde moitié du 19^{ème} siècle et au début du 20^{ème} siècle. Cet inventaire n'est pas exhaustif mais il donne des informations utiles : la description, le lieu et les circonstances de la découverte, la bibliographie, la localisation et quelques illustrations de mosaïques. Bien évidemment, après la parution de cet ouvrage, de nouvelles mosaïques ont été mises au jour dans les différentes régions d'Algérie

Mots clés: Mosaïques ,Algérie , recherche archéologiques

Abstract :

Before talking about the discoveries of mosaics over the past twenty years, it is necessary to take stock of what these discoveries have been since 1830. The first work on the mosaics of Algeria, we owe it to M.F.G.DePachtère who had the merit of establishing in 1911 a general inventory of all the mosaics and fragments of mosaics discovered from the second half of the 19th century and the beginning of the 20th century. This inventory is not exhaustive but it gives useful information: the description, the place and the circumstances of the discovery, the bibliography, the location and some illustrations of mosaics. Of course, after the publication of this book, new mosaics were brought to light in the different regions of Algeria.

Keys word : mosaics , Algiers , archaeological research

* auteur correspondant

¹ DEPACHTERE M.F.G. (1911).

1-Introduction

Avant de parler des découvertes de mosaïques au cours de ces vingt dernières années, il est nécessaire de faire le bilan de ce que furent ces découvertes depuis 1830. Le premier travail sur les mosaïques d'Algérie, nous le devons à M.F.G.DePachtère qui a eu le mérite d'établir en 1911² un inventaire général de toutes les mosaïques et fragments de mosaïques découverts à partir de la seconde moitié du 19^{ème} siècle et au début du 20^{ème} siècle. Cet inventaire n'est pas exhaustif mais il donne des informations utiles : la description, le lieu et les circonstances de la découverte, la bibliographie, la localisation et quelques illustrations de mosaïques. Bien évidemment, après la parution de cet ouvrage, de nouvelles mosaïques ont été mises au jour dans les différentes régions d'Algérie. Ces découvertes, très importantes par leur nombre et par leur thème, ont heureusement été signalées dans un grand nombre de revues spécialisées (Revue africaine, BCTH, CRAI, RSAC...etc) où des informations relativement importantes sont fournies, notamment le lieu et les circonstances de la découverte, les dimensions et l'illustration ; dans certains cas, une datation est même proposée. Cependant, nous avons noté, avec regret, que seuls les pavements figurés avaient intéressé les spécialistes de l'époque puisqu'ils ont été largement étudiés alors que les pavements géométriques ont été sommairement signalés sinon détruits en faveur des pavements figurés³.

Le nombre important de mosaïques mis au jour en Algérie devrait en principe nous permettre de renouveler notre patrimoine de connaissances du point de vue iconographique, stylistique, technique et chronologique. Malheureusement, en l'absence de corpus de mosaïques d'Algérie, il nous est très difficile de mener à bien cette recherche. Contrairement à nos voisins tunisiens et marocains qui ont considérablement avancé dans l'élaboration de leurs corpus de mosaïques, l'Algérie n'a pu fournir, à ce jour, que trois études spécialisées : les mosaïques de Timgad⁴, les mosaïques de Djemila⁵ et les mosaïques de Cherchel⁶. Pour le

² DEPACHTERE M.F.G. (1911).

³ A Hippone, dans les maisons du Front de mer – maison de l'Aiôn – une mosaïque géométrique, constituée de compartiments réguliers meublés de motifs polychromes, a été sacrifiée en faveur de la mosaïque d'Aiôn. Cf : PAPIER A. (1896-1900), p. 149.

⁴ GERMAIN S. (1969).

⁵ BLANCHARD-LEMEE M. (1975).

⁶ FERDI S. (2005).

reste de l'Algérie, les mosaïques étudiées sont publiées d'une manière dispersée dans un grand nombre de revues, pour la plupart, inexistantes en Algérie.

2-Les découvertes de mosaïques au cours de ces trente dernières années

Au cours de ces trente dernières années, un grand nombre de mosaïques a été mis au jour dans différentes régions d'Algérie ; nous ne présenterons ici que les mosaïques auxquelles nous avons pu avoir accès ou à celles signalées dans la presse écrite.

Bastion 23 (Alger)

Les travaux de restauration réalisés en 1990 au Bastion 23 (Le palais des Raïs) ont permis de mettre au jour des structures de l'époque romaine, notamment une salle pavée d'une mosaïque représentant une composition orthogonale d'écailles semi-circulaires, adjacentes et en opposition de couleurs⁷. Cette mosaïque, aujourd'hui *in situ* et en très mauvais état de conservation, n'a pas encore fait l'objet d'une étude spécialisée mais elle a été



Fig.1 – Mosaïque des écailles



juste signalée⁸ (fig.1-2).

Fig.2 –Mosaïque des écailles (détail)

⁷ Le décor, pl. 217d

⁸ Les nouvelles brèves, *ATHAR*, n°3, décembre 1991, p.12. Elle fait actuellement l'objet d'une étude qui entre dans le cadre des projets du CRASC « Les sources de l'histoire antique et médiévale : analyse critique des sources : le cas d'Alger ».

Quartier Lallahoum (Alger)

Dans le quartier Lallahoum, dans la basse casbah, deux mosaïques ont été découvertes en 1994 lors d'une opération de fouilles de sauvetage effectuée par l'Agence Nationale d'Archéologie (actuellement l'OGBC) (fig.3-4). Un rapport préliminaire de la fouille mentionne⁹ : « la période romaine représentée par des vestiges d'une villa à péristyle dont une pièce dégagée, pavée d'une mosaïque géométrique polychrome, et une fontaine latérale (par rapport à l'impluvium) pavée elle-même par une mosaïque hydraulique (poisson, canard...)». Malheureusement, la fouille a été interrompue, les mosaïques sont détruites et le site est à l'abandon après avoir été respectivement un refuge bachique et une décharge publique¹⁰ (fig.5).



Fig.3-Mosaïque des cercles et des carrés sur la pointe



Fig.4-Mosaïque des poissons



Fig.5-Mosaïques (3 et 4) couvertes de débris

⁹ ZERARKA M., Quartier Lallahoum, Rapport de fouille préliminaire, Alger, 1995, p.4.

¹⁰ ABDELOUAHAB N, BENSEDDIK N (2011), p. 531-540.

Mahelma – commune de Rahmania (Zéralda – Alger)

Il s'agit d'une mosaïque pavant le sol d'une salle de l'église de Mahelma (ex chapelle Sainte-Amélie)¹¹ (fig.6). L'église a fait l'objet d'un mémoire de fin d'étude de l'ESBA en 2007. L'auteur du mémoire précise que l'église, en mauvais état de conservation, est un bien *waqf* et nécessite d'urgence des travaux de réhabilitation. Quant à la mosaïque, il nous donne très peu d'informations : les dimensions (3m x 5m) et elle aurait été rapportée de Tipasa durant la période coloniale ? D'après la photographie, on peut remarquer une composition orthogonale de cercles sécants et adjacents déterminant des carrés concaves et des quatre-feuilles¹² ; au centre est inscrit un carré meublé d'une couronne de feuilles de laurier, elle-même chargée d'un cercle à l'intérieur duquel est gravée une inscription latine de cinq lignes (fig.7). Ainsi, la mosaïque de Mahelma, d'un intérêt certain, nécessite en urgence une étude stylistique et iconographique.

Fig.6-Eglise de Mahelma



Fig.7-Mosaïque des cercles sécants et



inscription

¹¹ Sainte – Amélie est déjà citée dans : GSELL S. (1911), f. 5, 17 où on y lit : « Sainte – Amélie. Il y avait là des ruines romaines de quelque importance. Mosaïque avec inscription (C.I.L., 9278), BERBRUGGER, Revue africaine, V, p. 444 ». Elle est également citée dans DEPACHTERE M.F.G. (1911), n°365 : « Dans un édifice chrétien. 4,50m x 3,50m. En bordure, chaînons juxtaposés. Au centre, couronne qui en enferme une autre avec inscription : *Didi/orum / Venat/orum / Basilio/rum.*

¹² Le décor, pl. 237.

Mechta Oulad Sidi Yahia (M'Sila)

A Mechta Oulad Sidi Yahia, dans la commune de Dehanna (Wilaya de M'Sila), une mosaïque figurée à scènes de chasse a été découverte en février 2001 lors des travaux de réalisation des fondations d'une salle de soins par la commune de Dehanna. Cette mosaïque a été signalée en 2003¹³ : « une mosaïque du III^e siècle a été découverte fin février lors des travaux de construction dans la Mechta Oulad Sidi Yahia, commune de Dehanna. De 6,18m de long et 4,4m de large, la mosaïque, œuvre d'artistes de l'empire romain, représente une scène de chasse de sangliers. Elle est entourée de deux cadres ornementaux : le premier en forme de cercles entrecoupés et le second composé de motifs végétaux. La scène de chasse occupe, à elle seule, un rectangle de 2,4m de long et de 92cm de large. Une partie de la mosaïque est complètement détruite ». Malheureusement, nous n'avons pas pu accéder à cette mosaïque et toutes ces informations sont insuffisantes pour pouvoir l'étudier.

Lambèse – Tazoult

Le projet de recherches algéro-français, pour l'étude des mosaïques de Lambèse – Tazoult dans leurs contextes archéologique et architectural, a permis d'effectuer deux campagnes de fouilles (2006-2007 et 2009-2011). Lors de la première campagne, l'équipe de recherche a mis au jour de somptueuses mosaïques de même facture et de même style pictural que celles déjà connues à Lambèse : « la mosaïque des monstres marins d'*Aspasios* »¹⁴ (**fig.8-9**) et « la mosaïque de la nymphe Cyrène »¹⁵ (**fig.10**). Parmi ces découvertes, nous citerons un panneau figuré unique et d'une facture exceptionnelle représentant le sacrifice manqué de Phrixos et Hellé (**fig.11**). A cause de son mauvais état de conservation, ce panneau a été déposé par une équipe de restauration en vue d'un transfert à l'atelier de restauration du Musée de l'Arles et de la Provence antiques¹⁶. Malheureusement, la mosaïque n'est pas encore restaurée et elle est toujours à l'intérieur d'une caisse déposée au Musée de Lambèse.

¹³ Source internet : Le site de *Djamila*, 2003

¹⁴ BLANCHARD-LEMEE M. (2003), n°91, p. 204-205.

¹⁵ Id., n°93, p. 208-209.

¹⁶ P.BLANC, responsable depuis 1991 de l'Atelier de conservation et de restauration du musée départemental de l'Arles antique - Conseil général des Bouches-du-Rhône -, a dirigé l'équipe de restauration de la mosaïque.



Fig.8-Mosaïque des monstres marins d'Aspasios



Fig.9-Mosaïque des monstres marins d'Aspasios



Fig.10-Mosaïque de la nymphe Cyrène



Fig.11- Mosaïque de Phrixos et Hellé

Mechta Toualbia – Dar El Batah (Jijel)

Une mosaïque, dont l'année et les circonstances exactes de la découverte nous sont totalement inconnues, a été signalée en février 2009 par la direction de la culture de la wilaya de jijel. La mosaïque aux motifs géométriques est encore *in situ* et dans un mauvais état de conservation (**fig.12**). Elle n'a malheureusement pas préservé sa planéité d'origine et en certains endroits, le *tessellatum* semble disloqué à cause des racines végétales qui ont engendré, au fur et à mesure de leur croissance, un éclatement de tesselles. Cette mosaïque, de proportions vraisemblablement importantes a été présentée lors d'une journée d'étude organisée par la direction de la culture de la wilaya de Jijel en mai 2009¹⁷.



Fig.12-Mosaïque géométrique

¹⁷ ABDELOUAHAB N. (2009), p. 19-25.

Ziama (*Choba Municipium*) (Jijel)

Une mosaïque de Ziama, antique *Choba municipium*, découverte probablement dans les années 80, n'a jamais fait l'objet d'une étude spécialisée. Une photographie de cette mosaïque, prise en 1985 et publiée dans les actes du colloque international sur l'histoire de Sétif, montre qu'elle était encore *in situ* et en assez bon état de conservation¹⁸ (fig.13). En 2009, la même mosaïque était entreposée en plusieurs fragments dans la cour de la bibliothèque communale de Ziama (fig.14). Elle se présente aujourd'hui comme un amas de grands et petits fragments subissant quotidiennement les agressions climatiques depuis plusieurs années déjà. A quand remonte la destruction de la mosaïque de Ziama ? Nous l'ignorons mais cet acte est certainement l'œuvre de personnes non qualifiées et non spécialisées qui ont procédé à sa dépose sans qu'elles n'aient une quelconque connaissance des normes et de l'éthique de la restauration des mosaïques. Il est urgent de transférer ces fragments vers le musée de Jijel pour une éventuelle restauration¹⁹.

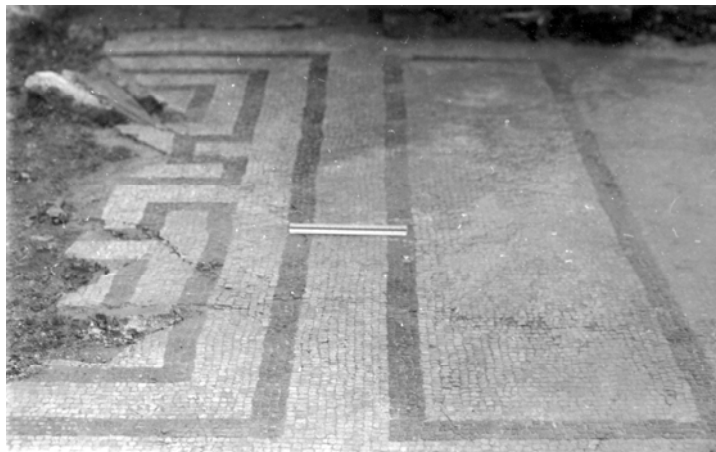


Fig.13-Mosaïque du méandre

¹⁸ LAPORTE J.P. (1993), p.79, fig.8.

¹⁹ Trois fragments de cette même mosaïque de Ziama sont exposés, à même le sol, au musée de Jijel.



Fig.14-Mosaïque du méandre en fragments

Mechta Sidi Zerouk – Rouached (Mila)

Mechta Sidi Zerouk est une localité distante de 3 km nord-ouest de la commune de Rouached dans la wilaya de Mila²⁰. Les mosaïques découvertes dans cette localité ont déjà été signalées en 1964 mais le propriétaire les a immédiatement recouvertes de peur d'être exproprié. Dans les années 90, une équipe du Musée Cirta – Constantine s'est déplacée sur les lieux pour voir ces mosaïques mais malheureusement aucune suite n'a été donnée et aucun rapport n'a été fourni. En 2008, une seconde équipe du Ministère de la Culture s'est rendue sur les lieux pour constater l'importance de cette découverte. Il s'agit de trois mosaïques : une figurée et deux géométriques remarquablement exécutées (**fig.15-16**). Actuellement, ces mosaïques doivent être détruites ou encore *in situ*, recouvertes.



Fig.15-Mosaïque des octogones sécants et adjacents

²⁰ ²⁰ « Le village français de Rouached a été construit sur l'emplacement d'un centre qui semble avoir été assez important » cf. GSELL S. (1911), f.17, n°7.



Fig.16-Mosaïque de la coquille

Aïn Tissillil – Settara (Jijel)

Les ruines d'Aïn Tissillil se situent à 7km au sud de la commune de Settara (Catinat) dans la wilaya de Jijel. Le site de Aïn Tissillil a déjà été signalé et proposé pour classement en 1988. Mais la mosaïque d'Aïn Tissillil n'a été découverte qu'en 2008 et nous ignorons totalement les circonstances exactes de cette découverte. Partiellement dégagée, cette mosaïque montre le motif de la composition orthogonale de cercles adjacents (**fig.17**). Elle est bichrome et les dimensions des tesselles varient de 0,8 à 1,2cm. La photographie de ce fragment a été gracieusement donnée par le Directeur de l'Association « Tissillil pour le patrimoine et l'archéologie de la commune de Settara ». Evidemment, il n'y a aucun espoir de l'étudier sans une autorisation d'étude délivrée par le Ministère de la culture.



Fig.17-Mosaïque des cercles adjacents

Sidi –Fredj (Souk Ahras)

La commune de Sidi Fredj se situe au sud-est de Souk Ahras (*Thagaste*). Une fouille de sauvetage effectuée en 2008 dans cette commune a permis de mettre au jour une mosaïque géométrique à quadrillage de filets dentelés polychromes déterminant des carrés chargés de carrés dentelés, emboîtés, en damier de tesselles polychromes²¹(**fig.18**). La mosaïque étant aujourd'hui entièrement recouverte, il est impossible de procéder à son étude.



Fig.18-Mosaïque à quadrillage de filets dentelés

Le port d'Alger

Lors des travaux de réalisation du métro d'Alger, une mosaïque remontant probablement à la période coloniale a été mise au jour dans les fondations. Malheureusement, nous n'avons pas pu obtenir les informations la concernant mais nous avons pu avoir une illustration publiée dans une revue de vulgarisation dont nous ignorons le nom. Cette mosaïque est actuellement soit détruite soit recouverte (**fig.19**).

²¹ Le décor, pl. 124c



figurée

Place des martyrs – Alger

Des sondages préliminaires opérés en 2008 ont permis aux archéologues d'affirmer l'existence de vestiges anciens au niveau de la place des Martyrs. Ainsi, les travaux de la station de métro qui devait y être construite ont été reportés. Suite à cela la direction du patrimoine du ministère de la culture a décidé d'entamer une fouille de sauvetage qui a permis, en août 2009, au CNRA et à l'INRAP de mettre au jour des structures romaines notamment une basilique paléochrétienne pavée de mosaïques géométriques : la première, très fragmentaire, représente une composition de cercles sécants et adjacents déterminant des quatre-feuilles ; la seconde, offre une composition d'octogones sécants et adjacents par les petits côtés. Il est souhaitable que les autorités compétentes puissent prendre en charge ces mosaïques pour leur éviter le sort désastreux des mosaïques voisines du quartier Lalahoum (**fig.20-fig.21**).

N'ayant malheureusement pas pu accéder directement aux pavements après leur découverte, il nous est impossible dans l'état actuel de la recherche de donner des informations techniques relatives à ces deux mosaïques (dimensions, densité des tesselles...etc). Les photographies en notre possession permettent de distinguer des tesselles relativement grandes et bichromes pour la composition de cercles et polychromes pour la composition d'octogones.



Fig.19-
Mosaïque

Fig.20-Mosaïque des octogones et des cercles sécants Fig.21-Mosaïque des octogones et des cercles sécants (détail)

Ksar Kaoua

Un fragment de mosaïque a été découvert en 2013 à Ksar Kaoua dans la commune d'Ammi Moussa à Chlef (*Castellum Tingitanum*). Il s'agit d'un fragment d'une mosaïque géométrique constituée de tesselles de calcaire d'environ 1,2cm de côté. La palette de couleur est réduite au blanc, noir et rouge. Le motif représenté est des plus courants dans les mosaïques romaines : la composition de cercles sécants et adjacents déterminant des quatre-feuilles et des carrés curvilignes (**fig.22**). Une mosaïque a été découverte lors des fouilles entreprises par le capitaine Marchand aux alentours de 1850 à Ksar Kaoua²². Il s'agissait d'une mosaïque découverte dans une demeure fortifiée qui semblait être l'une des résidences d'un chef militaire. Cette hypothèse repose sur le fait « qu'une mosaïque était à cette époque, dans cette région, un luxe dont nous ne retrouvons de traces dans aucun autre des *castella* connu »²³. Notre fragment de mosaïque pourrait être un élément de cette mosaïque probablement perdue.

²² LACAVE-LAPLAGNE, (1911), p. 38.

²³ Ibid ; p. 38



Fig.22-Mosaïque des cercles sécants (fragment)

El Akbia - Constantine

El Akbia se situe près d'El Milia, au nord-ouest de Constantine²⁴. La mosaïque a été découverte au douar d'El Akbia en 1895 par C.Ménétret, administrateur de la commune mixte d'EL Milia²⁵(**fig.23**). S.Gsell, la signale dans ses monuments antiques de l'Algérie²⁶ et M.F.G.DePachtère dans son inventaire des mosaïques de la Gaule et de l'Afrique²⁷. Un siècle plus tard, la mosaïque est redécouverte et a fait l'objet d'un petit historique et d'une description²⁸. La mosaïque, de forme rectangulaire, mesure 4,50m sur 3,50m et est constituée de tesselles de marbre de petites dimensions et de couleurs variées²⁹.



Fig.23-Mosaïque à composition centrée

Guerbes - Skikda

²⁴ GSELL S. (1911), f.8, 66, 6

²⁵ MENETRET C. (1895-1896), p. 218.

²⁶ GSELL S. Les monuments antiques de l'Algérie, Paris 1901, p. 106, n°25.

²⁷ DEPACTÈRE M.F.G. (1911), p.66-67, n°286.

²⁸ <http://www.jijel-archeo>

²⁹ MENERET C. *art.cit.* p.221

Une mosaïque géométrique a été découverte en 2012 à Skikda dans la commune de Guerbes. Les circonstances de cette découverte nous sont totalement inconnues. Cependant, la photographie en notre possession permet de distinguer une bordure constituée d'une ligne de cercles tangents de quatre fuseaux disjoints, déterminant un carré concave sur la pointe et faisant apparaître des quatre-feuilles³⁰. Du champ, il ne reste plus qu'une portion d'un losange, aux bords denticulés, inscrit d'un cercle (**fig.24**).



Fig.24-Mosaïque des lignes de cercles tangents de quatre fuseaux disjoints

3-Etat de la recherche archéologique dans le domaine de la mosaïque

Ainsi, après avoir passé en revue les différentes découvertes de mosaïques qui ont eu lieu au cours de ces vingt dernières années, on peut constater et avec regret que la recherche archéologique n'avance pas au même rythme que les découvertes. En effet, parmi les mosaïques présentées ci-dessus, deux seulement ont fait l'objet d'une étude spécialisée : il s'agit des deux mosaïques disparues du quartier Lallahoum ; la mosaïque des écailles est la seule encore *insitu* et visible. Qu'en est-il des autres mosaïques ? Nous ignorons si elles sont en cours d'étude, si elles sont recouvertes ou si elles sont détruites.

Sur le plan de la recherche scientifique, on peut citer deux revues spécialisées : la revue « *Libyca Archéologie – Epigraphie* » parue entre 1953 et 1961 ainsi que le bulletin d'archéologie algérienne « *BAA* » paru entre 1962 et 1993. Ces deux revues scientifiques ont, tout au long de leur parution, signalé les différentes découvertes archéologiques en Algérie. Pour ce qui est des mosaïques, le signalement était très précis puisque les auteurs de la rubrique « recherches et travaux » dans le « *BAA* » et les auteurs de la rubrique « notes et

³⁰ Le décor, pl. 46b

documents » dans « *Libyca* » donnaient toutes les informations susceptibles d'intéresser les spécialistes. Malheureusement pour l'archéologie algérienne, ces deux revues scientifiques ont cessé de paraître mais elles ont été relayées par la revue « *Athar* » éditée par l'AASPPA, dont le premier numéro est paru en avril 1989 et le huitième et dernier numéro en mai 2009. Cette revue, même si elle n'a pas la consistance des revues « *Libyca* » et « *BAA* », elle a au moins le mérite de signaler les différentes découvertes archéologiques et de traiter de certains monuments archéologiques et historiques. Une revue annuelle bilingue « *Annales du Musée National des Antiquités* » publiée par le Musée National des Antiquités d'Alger depuis 1991 comprend différents articles dont quelques uns relatifs aux mosaïques conservées au Musée National des Antiquités, cette revue a cessé de paraître en 2006. La revue scientifique de l'AASPPA « *Ikosim* », paru en 2012 et qui est à son second numéro, traite essentiellement de l'archéologie, de la préhistoire et de l'architecture. Dans les deux numéros parus, un seul article traite de la mosaïque.

Dans des revues internationales spécialisées, nous ne retrouvons que très peu d'articles relatifs aux mosaïques d'Algérie. Ainsi, nous pouvons conclure qu'en matière de publications un grand travail reste à faire. Des milliers d'objets archéologiques en bronze, en verre, en ivoire..., des monnaies, des stèles, des statues, des fragments d'architecture, des sarcophages et des mosaïques sont encore conservés dans nos musées et dans nos réserves et attendent d'être étudiés ou réétudiés.

Abréviation :

BAA : Bulletin d'Archéologie Algérienne

BACH : Bulletin de l'Académie d'Hippone

BCTH : Bulletin Archéologique du Comité des Travaux Historiques

CRAI : Comptes-Rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-lettres

RSAC : Recueil des Notices et Mémoires de la Société Archéologique de Constantine

AASPPA : Association Algérienne pour la Sauvegarde et la Promotion du Patrimoine Archéologique

CNRA : Centre National de Recherche Archéologique d'Alger

ESBA : Ecole Supérieure des Beaux-arts d'Alger

INRAP : Institut National d'Archéologie Préventive (France)

OGBC : Office de Gestion des Biens Culturels (Alger)

Bibliographie

MENETRET C. (1895-1896), Ruines d'El-Akbia, commune mixte d'El-Milia, *RSAC*, vol. 30, p. 218-224.

PAPIER A. (1896-1900), Au sujet de la mosaïque aux médaillons de la villa Chevillot à Hippone, *BAC*, n°30, p. 149-158.

GSELL S. (1901), *Les monuments antiques de l'Algérie*, Paris.

DEPACHTERE M.F.G.(1911), *Inventaire des mosaïques de la Gaule et de l'Afrique, t.III, Afrique Proconsulaire, Numidie, Maurétanie*, Paris, Leroux.

GSELL S. (1911), *Atlas Archéologique de l'Algérie*, Alger.

LACAVE-LAPLAGNE. (1911), Notes sur quelques ruines romaines relevées dans la commune mixte d'Ammi-Moussa, *Société de Géographie et d'Archéologie de la Province d'Oran*, t.XXXI, Oran, p. 21-56, pl. I-VI.

GERMAIN S. (1969), *Les mosaïques de Timgad, étude descriptive et analytique*, Paris, CNRS.

BLANCHARD-LEMEE M. (1975), *Les maisons à mosaïques du quartier central de Djemila*, Paris, Orphys.

BALMELLE C, BLANCHARD-LEMEE M, CHRISTOPHE J. DARMON J.P, GUIMIER-SORBET A.M, LAVAGNE H, PRUDHOME R, STERN H. (1985), *Le décor géométrique de la mosaïque antique, répertoire graphique et descriptif des compositions linéaires et isotropes*, Paris.

LAPORTE J.P. (1993), Ziama, antique *Choba Municipium*, dans actes du colloque international sur l'histoire de Sétif (Sétif, 8, 9 et 10 décembre 1990), *7^{ème} supplément au BAA*, p. 45-82.

ZERARKA M. (1995), Quartier Lallahoum, Rapport de fouille préliminaire, Alger, p. 1-10.

BLANCHARD-LEMEE M. (2003), Mosaïque des monstres marins, dans *Algérie Antique : catalogue de l'exposition 26 avril au 17 août 2003, Musée de l'Arles et de la Provence antiques*, Avignon, p. 204-205.

BLANCHARD-LEMEE M. (2003), Mosaïque de la nymphe Cyrène, dans *Algérie Antique : catalogue de l'exposition 26 avril au 17 août 2003, Musée de l'Arles et de la Provence antiques*, Avignon, p. 208-209.

FERDI S. (2005), *Corpus des mosaïques de Cherchel*, études d'antiquités africaines, CNRS éditions, Paris.

ABDELOUAHAB N. (2009), La mosaïque de Toualbia (Jijel), les journées d'études organisées à l'occasion du mois du patrimoine, mai 2009, Jijel, p. 19-25.

ABDELOUAHAB N, BENSEDDIK N. (2011), A propos de nouvelles mosaïques d'Algérie, *Actes du Xe colloque international de la mosaïque gréco-romaine*, Musée monographique de Conimbriga (Portugal), du 29 octobre au 03 novembre 2005, Conimbriga, p. 531-540.